

BILLET D'HUMEUR

Après...

Après la peur, pour soi et pour les siens,

Après la surprise de voir le monde incertain,

Alors qu'on le croyait « sécuritaire »

Après ce dur rappel de la fragilité humaine, un texte vaut d'être transmis à tous ceux qui voudront bien le recevoir !

« Affirmer la vie, c'est aussi affronter la mort.

Admettre l'une sans l'autre, c'est une limitation qui, finalement, nous exclut de tout l'infini. »

« La mort n'est que l'autre face de la vie, le côté de la vie qui n'est pas tourné vers nous et que nous n'éclairions pas.

Nous nous réalisons simultanément dans l'un et l'autre monde.

Notre existence s'y nourrit inépuisablement...

Car il n'y a ni en-deçà ni au-delà mais la grande unité dans laquelle les êtres qui nous surpassent, sont chez eux. »

« Nous, les hommes d'aujourd'hui, nous ne sommes pas un seul instant satisfaits dans le monde du temps, ni fixés en lui.

Nous débordons sans cesse vers notre origine vers les hommes de jadis et vers ceux qui semblent venir après nous.

C'est dans ce monde ouvert qui est le plus grand que tous existent.

Pour nous, il s'agit donc non pas de noircir et de rabaisser tout ce qui est d'ici-bas mais précisément à cause de leur caractère provisoire, de saisir ces phénomènes et ces choses avec la compréhension la plus intime et de les transformer ».

Rainer Maria Rilke (1910)

Texte redécouvert par Paule Giron, auteur de « La mort ? parlez-moi d'autre chose... »